

Culture et développement durable :

**Une perspective onusienne sur l'apport culturel à la
réalisation des ODD**

Elia Chevrier

« La culture est un bien essentiel à l'humanité, comme la biodiversité est un bien essentiel à la nature »¹

Adoptés en septembre 2015 par les Nations Unies (ONU), les 17 objectifs de développement durable (ODD) sont organisés en 169 objectifs spécifiques et intégrés, et en 230 indicateurs qui couvrent les dimensions économiques, sociales et environnementales du développement durable². Le terme développement durable, largement repris dans les champs de la recherche et de la politique, n'est pas sans susciter critiques et scepticisme quant au vague qui entoure sa définition. Le concept de "développement" promeut en effet une logique de croissance continue, en ce qu'il implique des processus intentionnels et non intentionnels d'évolution vers une nouvelle situation considérée comme "plus développée"³. Son association avec le concept de durabilité a donc pu être qualifiée d'antinomique par les partisans d'une approche décroissante, pour lesquels un avenir durable devrait contrairement se tourner vers une modération de nos consommations et de nos productions.

D'autres critiques ont pu porter sur le contenu et la composition de ces 17 objectifs : c'est notamment le cas concernant l'inclusion parmi eux de la culture. L'adoption des ODD marque la première fois où elle est explicitement mentionnée dans un programme de développement international, ce que l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a salué comme une « reconnaissance sans précédent »⁴. Cependant, elle occupe parmi ces objectifs une place mal définie et secondaire, le lien entre culture et développement durable n'étant pas clairement établi et mis en avant. L'adoption des ODD constitue toutefois le point de départ de l'émergence du concept de durabilité culturelle, qui recouvre deux aspects de la relation de ces deux notions : D'une part, il fait référence à la durabilité des pratiques et des modèles culturels et artistiques. D'autre part, il fait également référence au rôle des expressions et des actions culturelles pour orienter et constituer une partie des solutions vers des sociétés plus durables⁵.

Au niveau mondial, le travail de l'UNESCO a grandement contribué à la place de plus en plus importante prise par cette notion dans le débat et dans les politiques publiques autour du développement durable. Au niveau régional, l'Union Européenne (UE) fournit avec le Pacte Vert l'exemple d'une initiative internationale plus récente, adoptée dans le cadre des ODD, qui fait une place à part entière à la culture avec l'adoption parallèle du Nouveau Bahaïs Européen. Le Conseil de l'UE a également franchi une étape importante en mai 2020, en ajoutant le thème « La culture en tant que moteur du développement durable » comme priorité à son plan de travail 2019-2022 pour la culture⁶. Alors que les ODD arrivent à expiration en 2030 où ils seront revus, la question de l'intégration de la culture parmi eux est plus que jamais d'actualité.

Cet article se concentrera donc sur l'examen approfondi de la relation entre le secteur culturel et les ODD, en mettant particulièrement en valeur la perspective de l'ONU, dans le cadre de laquelle ces objectifs ont été adoptés. Il démontrera l'importance de la culture dans la réalisation de ces objectifs mondiaux, mais également les problématiques que soulèvent cette association. Ce travail analysera différents aspects du secteur culturel en relevant comment ils peuvent être alignés sur les ODD, ainsi que les impacts potentiels de la culture sur des objectifs spécifiques. Il se penchera sur les collaborations

¹ Représentation permanente du Portugal auprès des Nations Unies, 05/07 High-level interactive dialogue on Culture and Sustainable Development on the theme "Culture as a global public good : Filling SDG implementation gaps beyond 2030"

² Ferran Vila (2021)

³ Soini, K., & Dessein, J. (2016)

⁴ Macfarlane, L. (2022)

⁵ Kangas, A., & al. (2017)

⁶ Stormy times: Nature and humans : cultural courage for change : 11 messages for and from Europe (2022)

entre les acteurs culturels, les gouvernements, les organisations internationales et la société civile afin de mettre en œuvre des initiatives culturelles porteuses de changement. Cet article établira l'importance de reconnaître et de valoriser la contribution de la culture au développement durable, tout en soulignant les opportunités de collaboration et d'innovation pour maximiser cet impact.

Les ambiguïtés de la relation entre culture et développement durable

Pendant des années, le secteur culturel n'a pas été considéré pertinent dans le contexte du développement international⁷. La culture était majoritairement absente de la plupart des discussions et des événements internationaux sur le sujet, comme lors de la conférence Rio+ 20 sur le développement durable en 2012⁸. Si elle s'est graduellement imposée dans le débat après l'adoption des ODD et le travail conséquent mené par l'UNESCO dans ce sens par la suite, plusieurs arguments sont toujours avancés pour considérer que la relation entre culture et développement durable n'a rien d'évident.

Le premier problème soulevé est celui de la définition de la culture. C'est un terme largement discuté et débattu dans les disciplines scientifiques et les domaines politiques⁹. Hawkes le qualifie de terme « omnibus », qui « englobe de nombreux usages différents employés par de nombreuses personnes différentes à des fins très diverses. »¹⁰. C'est donc un défi supplémentaire que d'associer ce concept à ceux de développement et de durabilité, dont nous avons déjà évoqué le caractère ambigu. La définition la plus célèbre de la culture est celle de l'UNESCO, issue de la première édition de MONDIACULT, conférence mondiale sur les politiques culturelles et le développement durable. Elle présente la culture comme « l'ensemble des traits distinctifs spirituels, matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social »¹¹. Cependant, cette définition a été critiquée par certains auteurs comme signifiant déjà trop de choses pour engendrer des solutions politiques pratiques¹². De plus, il semblerait qu'elle ne soit pas la seule définition retenue et acceptée dans le domaine des relations internationales et des politiques publiques. Au sein de l'UNESCO même, la doctrine relève que le concept a changé à de nombreuses reprises et qu'on ne peut pas affirmer qu'il existe une seule définition commune¹³. Bien que dans nombre de ses documents, la culture soit considérée comme un concept évident, l'UNESCO entretient une certaine ambiguïté autour de cette notion, qu'elle fait évoluer selon le contexte. Par conséquent, de multiples définitions et catégorisations du concept de culture existent simultanément, et reflètent différentes disciplines, objectifs politiques ou contextes culturels¹⁴. Ce manque de précision rend la notion difficile à opérationnaliser, et à appliquer directement aux politiques publiques pratiques¹⁵. Nous retiendrons deux grandes catégories de définitions : un concept « large », basé sur le mode de vie, qui renvoie à tous les domaines de la vie humaine, et un concept plus « étroit », basé sur l'art, qui renvoie à la fois au processus général de développement intellectuel et spirituel ou

⁷ Nurse, K. (2006)

⁸ Wiktor-Mach, D. (2018)

⁹ Soini, K., & Dessein, J. (2016)

¹⁰ Hawkes, J. (2001)

¹¹ UNESCO's World Conference on Cultural Policies and Sustainable Development – MONDIACULT 1982 (1982)

¹² Wiktor-Mach, D. (2018)

¹³ Nielsen, B. (2011)

¹⁴ Soini, K., & Dessein, J. (2016)

¹⁵ Wiktor-Mach, D. (2018)

esthétique et à ses résultats¹⁶. Or, selon Soini, « au sens large, la culture couvre toutes les sphères de la société et, par conséquent, devient vide de sens, et dans son sens le plus étroit, elle peut être considérée comme en dehors de la société ».

A ce problème de définition s'ajoute celui de la relation de la notion avec les industries culturelles et créatives, définies par l'UNESCO comme des industries qui touchent à la fois la création, la production et la commercialisation de contenus créatifs de nature culturelle et immatérielle. Une partie de la doctrine s'oppose au fait qu'aucune des définitions de la culture puisse s'y appliquer, et formule de sérieux doutes quant au fait qu'un tel modèle basé sur l'économie puisse être cohérent avec les notions de culture et de durabilité¹⁷. La question de la rentabilité des pratiques culturelles entre en effet souvent en conflit avec leur durabilité. Pour les critiques, l'inclusion des industries créatives et culturelles dans le débat sur la culture et le développement durable équivaut à permettre aux idéologies néolibérales de pénétrer le domaine de la culture¹⁸. L'UNESCO a beaucoup insisté sur l'utilité pragmatique de la culture, y compris sur le plan économique, pour favoriser son intégration dans le paradigme du développement international dominant, ce à quoi certains pays s'opposent ouvertement. Cette présentation de la culture comme ayant une valeur instrumentale a été accusée de mettre en danger la diversité culturelle et la valeur intrinsèque de la culture.

Sur le plan économique, le secteur culturel se trouve dans une position contradictoire : il génère beaucoup de revenus, tout en étant dans une situation précaire quant à ses propres sources de financement. Cela a pu faire craindre à certains acteurs culturels que le secteur soit trop fragile pour faire face aux défis la transition écologique. Ainsi par exemple, les changements dans la manière dont l'art est valorisé ont eu un impact considérable au cours des dernières décennies¹⁹. Si l'art a longtemps joui d'une valeur intrinsèque consacré par un financement public important, les réductions néolibérales du financement public dans les années 80 ont contraint les musées à trouver d'autres moyens de générer des revenus, ce qui a entraîné une dépendance croissante à l'égard du mécénat d'entreprise et de la philanthropie. Whitney McGuire, directrice associée sur les questions durabilité au Musée Solomon R. Guggenheim a mis en avant à l'ONU le paradoxe entre la responsabilité des institutions culturelles d'être à la hauteur du défi du développement durable, et l'importance vitale du financement philanthropique, qui rend difficile de se détourner des investissements qui aggravent la crise climatique²⁰. Ce problème de ressources, qui peut être incompatible avec un engagement pour la durabilité, se retrouve aussi au sein même de l'UNESCO, et explique en partie son engagement dans le développement mondial²¹. Il existe une tension constante entre le vaste mandat et les ambitions de l'organisation, d'une part, et les fonds disponibles, d'autre part. Le fait pour l'UNESCO de davantage se tourner vers les aspects de la culture axés sur le marché, y compris les industries culturelles et créatives, est une façon d'assurer le financement de ses opérations et de ses programmes en tirant parti de la tendance mondiale à percevoir la culture comme un secteur dynamique et prometteur de l'économie.

Le domaine financier n'est par ailleurs pas le seul domaine problématique quant aux objectifs de développement durable pour le secteur culturel. Lucas Bravo, acteur et activiste invité pour la journée mondiale des océans à l'ONU, soulignait cet état des choses « De beaucoup de façons, je me sens hypocrite en venant parler ici devant vous, car je fais partie d'une industrie qui a encore de nombreux progrès à faire »²². L'égalité des genres fait partie de ces domaines dans lesquels la culture n'est pas exemplaire

¹⁶ Soini, K., & Dessein, J. (2016)

¹⁷ De Beukelaer, C. (2015)

¹⁸ Wiktor-Mach, D. (2018)

¹⁹ Macfarlane, L. (2022)

²⁰ 05/07 High-level interactive dialogue on Culture and Sustainable Development on the theme "Culture as a global public good: Filling SDG implementation gaps beyond 2030"

²¹ Wiktor-Mach, D. (2018)

²² 08/06 Planet Ocean: tides are changing - World Oceans Day 2023

: une majorité des artistes les plus rémunérés et des dirigeants de grandes institutions sont des hommes. Le représentant de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) soulignait ainsi devant l'ONU les progrès qu'il reste à faire pour permettre à plus de femmes d'avoir accès aux fonctions de direction dans le secteur culturel²³.

L'impact écologique du secteur culturel n'est pas non plus négligeable. Zheng prouve en effet que les pratiques de production et les comportements de consommation non durables susceptibles d'entraîner une pénurie de ressources et une dégradation écologique sont profondément ancrés dans la culture²⁴. L'empreinte carbone du secteur fait également l'objet de critiques. Le domaine du divertissement et des médias représente actuellement 1,2 % des émissions mondiales et 3 % de la consommation mondiale d'électricité²⁵. Sa réduction a été citée comme un objectif premier lors de MONDIACULT 2022, et la nécessité d'un changement stratégique dans la production et la consommation a été relevée par l'Union Européenne dans son rapport *Une période tumultueuse*.

Un enjeu primordial à cet égard est la prise en compte du numérique, qui a une empreinte environnementale très lourde, tout en étant un atout indispensable pour le secteur culturel. Lors des débats consacrés à la culture à l'ONU, il est systématiquement mentionné comme incontournable pour l'avenir de la culture²⁶. La transformation numérique du secteur est déjà bien avancée et rapporte beaucoup dans certains domaines comme la musique et le cinéma, où le streaming a largement pris le pas sur la vente de copies matérielles. La duplicité du secteur sur cette question peut s'illustrer par l'invitation de Mohamed Echikoua, lauréat du prix UNESCO Netflix, à s'exprimer devant l'ONU à l'occasion du dialogue interactif de haut niveau sur la culture et le développement durable²⁷. Si le but était de donner un exemple d'interconnexion entre culture et ODD en montrant l'impact positif de la réalisation d'un film comme source d'identité et de créativité pour les communautés locales, l'impact écologique établi et important du géant du streaming, diffuseur du film, n'a pas été évoqué.

Il est donc indispensable pour le secteur culturel d'avoir les moyens de ses ambitions en termes de durabilité, ce qui ne peut être atteint s'il dépend entièrement des acteurs privés quant à son financement. L'UNESCO rappelle d'ailleurs la nécessité d'engager une participation plus systématique d'une diversité de parties prenantes, des acteurs nationaux et locaux, des institutions culturelles, de la société civile, des réseaux professionnels et des experts²⁸.

L'implication des experts est notamment cruciale en ce qui concerne la collecte de données permettant d'évaluer l'impact culturel sur le développement durable. Le manque et la fragmentation des recherches dans ce domaine est une constante dans les arguments qui empêchent la culture de trouver sa juste place parmi les ODD. Ainsi lors du dialogue interactif de haut niveau sur la culture et le développement durable, le besoin d'améliorer la collecte des données statistiques a été rappelé par plusieurs acteurs²⁹. Jordi Pascual de la Commission Culture de L'organisation Mondiale de Cités et Gouvernements Locaux Unis (UCLG) a également assuré devant l'ONU qu'il est crucial de rassembler des

²³ 05/07 High-level interactive dialogue on Culture and Sustainable Development on the theme "Culture as a global public good: Filling SDG implementation gaps beyond 2030"

²⁴ Zheng, X. & al. (2021).

²⁵ Stormy times: Nature and humans: cultural courage for change : 11 messages for and from Europe (2022)

²⁶ 05/07 High-level interactive dialogue on Culture and Sustainable Development on the theme "Culture as a global public good: Filling SDG implementation gaps beyond 2030"

²⁷ 05/07 High-level interactive dialogue on Culture and Sustainable Development on the theme "Culture as a global public good: Filling SDG implementation gaps beyond 2030"

²⁸ UNESCO's World Conference on Cultural Policies and Sustainable Development – MONDIACULT 2022 (2022)

²⁹ 05/07 High-level interactive dialogue on Culture and Sustainable Development on the theme "Culture as a global public good: Filling SDG implementation gaps beyond 2030"

preuves scientifiques que rien ne peut être fait sans le pouvoir de la culture³⁰. La doctrine confirme que les liens entre la culture et le développement durable n'ont pas fait l'objet de suffisamment recherches approfondies³¹. Les preuves scientifiques existantes de l'influence de la culture sur la durabilité sont fragmentées : Elles proviennent surtout d'études isolées qui sont dispersées dans un large éventail de disciplines en raison de la conceptualisation très large de ces deux notions³². Il apparaît nécessaire de systématiquement étudier, mesurer et opérationnaliser de manière adéquate la contribution significative de la culture à la mise en œuvre des ODD pour constituer une base de données systématique et mesurable³³. Le rapport de l'UE *Une période tumultueuse* abonde dans ce sens en affirmant que « l'évaluation de l'impact du secteur culturel en tant qu'artisan du changement nécessite davantage de données qualitatives et quantitatives, ainsi qu'un horizon temporel à moyen et long terme dans les processus de planification qui nous permettent d'identifier un impact palpable plus tard. »³⁴

Un obstacle important quant à cette collecte de données est la spécificité méthodologique de l'évaluation de l'impact dans le domaine de la culture. L'analyse culturelle requiert des méthodes particulières qui diffèrent de celles réservées aux aspects environnementaux de la durabilité. Ce « séparatisme méthodologique » a souvent pour conséquence d'exclure la culture de l'analyse³⁵. Mcfarlane s'est penchée sur la question de la mesure de la valeur du secteur des arts et de la culture. En parlant d'une véritable déconnexion entre la création de valeur et les retombées financières, elle relève qu'il est difficile de trouver des mesures qui reflètent avec précision la valeur réelle du secteur pour la société, et sa répartition³⁶.

Cependant, plusieurs tentatives ont été faites pour amorcer ce travail. Bretony Colville du Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS) relevait devant l'ONU qu'il existe quelques programmes qui mesurent déjà l'impact de la culture et gagneraient à devenir des indicateurs systématiques³⁷. L'UNESCO a développé un nouveau cadre, les Indicateurs Culture 2030, pour évaluer les progrès de la contribution de la culture à l'Agenda 2030, mais pour l'instant, seuls 13 pays y participent³⁸. Au niveau de la doctrine, selon Kagan, il existe aussi un champ de recherche sur la durabilité culturelle axé sur plusieurs domaines des sciences humaines et sociales³⁹. Gardner propose notamment des indicateurs d'impact de la culture qui pourraient être associés au cadre des ODD, en tenant compte des données existantes et des nouvelles propositions visant à améliorer la disponibilité des informations culturelles au niveau mondial⁴⁰. De même, Dessein offre des suggestions pour aller de l'avant, en mettant en valeur l'importance des processus d'apprentissage conjoints et du développement participatif des indicateurs, ainsi que la nécessité de collecter de bons exemples et de bonnes pratiques⁴¹.

³⁰ 12/07 The missing goal? The place of culture in SDG implementation today and tomorrow - High Level Political Forum 2023 side event

³¹ Wiktor-Mach, D. (2018)

³² Zheng, X. & al. (2021)

³³ Hosagrahar, J. (2017)

³⁴ Stormy times :Nature and humans : cultural courage for change : 11 messages for and from Europe (2022)

³⁵ Soini, K., & Dessein, J. (2016)

³⁶ Macfarlane, L. (2022)

³⁷ 12/07 The missing goal? The place of culture in SDG implementation today and tomorrow - High Level Political Forum 2023 side event

³⁸ Zheng, X. & al. (2021)

³⁹ Kagan, S., Hauerwaas, A., Holz, V., & Wedler, P. (2018)

⁴⁰ Gardner, S., & al. (2015)

⁴¹ Dessein, J. & al. (2015)

La reconnaissance de la place de la culture parmi les ODD

Les tentatives émergentes de collecte de données sur l'impact de la culture sur le développement durable s'inscrivent dans une reconnaissance de plus en plus importante de la pertinence de ce sujet.

Depuis les années 1980, lorsque la Décennie Mondiale du Développement Culturel a été proclamée, l'UNESCO est engagée dans les intersections entre la culture et le développement. Mais on l'a vu, ce n'est qu'avec la négociation du cadre de développement post-2015 que la culture a commencé à entrer dans le discours dominant sur le développement, et sa place dans les ODD a d'abord été très réduite. Dès lors, l'UNESCO a fourni un véritable travail conceptuel et politique pour convaincre les acteurs principaux du développement de la pertinence de la culture dans ce cadre. Cette décennie a donc marqué le début d'une nouvelle façon de penser la culture de manière pragmatique, comme un atout qui peut contribuer au développement⁴². La culture en tant qu'aspect de la durabilité est devenue un champ de recherche et de débat de plus en plus populaire. Un travail de fond de l'UNESCO auprès des auteurs a contribué à fournir d'importantes bases théoriques, et à donner une légitimité au sujet. Il a été relayé par plusieurs initiatives cruciales, comme la campagne mondiale *L'avenir que nous voulons inclut la culture* lancée en mai 2014 par des réseaux culturels. La *Déclaration sur l'inclusion de la culture dans les Objectifs de développement durable* adoptée dans ce cadre a suscité un large intérêt, et a été signée par 900 organisations et environ 2500 personnes individuelles.

La reconnaissance d'un rôle de premier plan de la culture est maintenant largement répandue dans la doctrine. Selon Kangas « Les concepts et les cadres qui ont évolué pour situer la culture dans des contextes de durabilité ont fait preuve de multidisciplinarité, d'une flexibilité substantielle et d'une pluralité croissante d'approches au fil du temps »⁴³. Pour Ferran Vila l'UNESCO a réussi à faire accepter la culture comme catalyseur et moteur du développement durable en la considérant comme un outil. Il la qualifie de « dimension transversale »⁴⁴ aux ODD, et Erlewein souligne qu'elle joue « de nombreux rôles dans la durabilité »⁴⁵. Dans la continuité de cet argument, Dessein considère « que la culture n'est pas seulement le sujet ou l'objet d'une politique culturelle ; elle devrait également informer et être intégrée à toutes les autres politiques, pour l'économie, le social et l'environnement, et pour le global et le local »⁴⁶. Cette reconnaissance globale a été saluée et actée lors de MONDIACULT 2022, comme lors de la Déclaration de Rome des ministres de la culture en 2021⁴⁷. Le rôle primordial de la culture quant au développement durable semble également bien implanté auprès de l'ONU où il est mentionné à de nombreuses reprises lors d'événements axés sur le sujet. Eliot Minchenberg, directeur de l'UNESCO à New York, place la culture « au centre de l'agenda du développement durable », alors que Ernesto Ottone, sous-directeur général pour la culture à l'UNESCO la mentionne comme « moteur de progrès pour les ODD » et Lachezara Stoeva, présidente de l'ECOSOC, la considère essentielle à la leur mise en œuvre. Milagros Germán, ministre culture de la République Dominicaine affirme quant à elle le besoin d'élargir l'action et de l'intégrer dans les plans de développement durable⁴⁸.

⁴² Wiktor-Mach, D. (2018)

⁴³ Kangas, A., Duxbury, N., & De Beukelaer, C. (2017)

⁴⁴ Ferran Vila, S., & al (2021)

⁴⁵ Erlewein, S.-N. (2017)

⁴⁶ Dessein, J. & al. (2015)

⁴⁷ UNESCO's World Conference on Cultural Policies and Sustainable Development – MONDI-ACULT 2022 (2022)

Rome Declaration of the G20 Ministers of Culture (2021)

⁴⁸ 12/07 Culture as a global public good - High Level Political Forum 2023 side event

Si le rôle de la culture semble bien ancré dans le développement durable, sa place exacte a pu faire l'objet de différentes approches⁴⁹. Le travail considérable effectué par l'UNESCO a d'abord en grande partie porté sur la justification de la contribution de la culture à chacun des piliers du développement durable - économique, social et environnemental. Concevoir la culture comme un moteur de la durabilité implique de percevoir les questions culturelles comme des atouts pour le développement. Dans cette perspective, elle est présentée principalement comme un secteur d'activité considéré comme un outil de réduction de la pauvreté, de création d'emplois, d'inclusion sociale, de développement urbain durable et de revitalisation. Elle prend donc un rôle de médiateur pour atteindre la durabilité, en faisant une ressource essentielle pour le développement⁵⁰ : elle devient un mode d'encadrement et de médiation pour équilibrer les trois piliers existants et guider le développement durable entre les pressions et les besoins économiques, sociaux et écologiques⁵¹. Sa valeur est alors instrumentale.

Dans une approche un peu distincte, qui prévaut dans le discours récent de l'UNESCO, elle conserve ce caractère transversal, mais passe du rang d'outil à celui de condition préalable au développement durable. Dans cette perspective, il devient nécessaire de rendre les stratégies et les projets de développement plus sensibles au contexte pour répondre aux besoins et aux attentes des populations⁵². La culture est donc un fondement nécessaire pour atteindre les ODD et devient une dimension primordiale de la durabilité⁵³. Dans ce rôle, elle intègre, coordonne et guide tous les aspects de l'action durable⁵⁴. Sa valeur est donc intrinsèque.

Enfin, une troisième approche consiste à considérer la culture comme le quatrième pilier, autonome, du développement durable aux côtés de la responsabilité environnementale, de la santé économique et de l'équité sociale⁵⁵. Cela revient à reconnaître à la culture un rôle indépendant dans la durabilité⁵⁶. Selon l'économiste David Throsby la culture est un élément essentiel d'une compréhension holistique du développement durable, au même titre que l'environnement et les aspects socio-économiques⁵⁷. Elle devrait donc devenir une priorité propre, et non une question secondaire, dans le développement mondial⁵⁸. La culture a donc dans cette approche aussi une valeur intrinsèque, mais également indépendante⁵⁹.

C'est cette dernière théorie qui appuie la revendication de l'inclusion de la culture comme ODD à part entière. C'est la demande et la conclusion de MONDIACULT 2022⁶⁰, et de nombreuses initiatives culturelles existent également pour soutenir cet ajout. Au près de l'ONU, l'évènement *L'objectif manquant ? La place de la culture dans la mise en œuvre des ODD aujourd'hui et demain* a été l'occasion de débattre de ce sujet et de mettre en valeur la campagne menée pour positionner la culture en tant qu'objectif de développement durable avec plusieurs organisations⁶¹. Le timing pour pousser le sujet est particulièrement pertinent. En effet comme Jordi Pascual l'a souligné, il s'agit de parvenir à en faire un enjeu du sommet des ODD de septembre 2023. C'est un objectif affiché pour Lachezara Stoeva qui a mentionné différents événements en préparation pour mettre en œuvre cet agenda. Mais le but est

⁴⁹ Wiktor-Mach, D. (2018)

⁵⁰ Soini, K. et Dessein, J. (2016)

⁵¹ Dessein, J. & al. (2015)

⁵² Wiktor-Mach, D. (2018)

⁵³ Soini, K. et Dessein, J. (2016)

⁵⁴ Dessein, J. & al. (2015)

⁵⁵ Wiktor-Mach, D. (2018)

⁵⁶ Soini, K. et Dessein, J. (2016)

⁵⁷ Throsby, D. (2017)

⁵⁸ Wiktor-Mach, D. (2018)

⁵⁹ Kangas, A., & al. (2017)

⁶⁰ UNESCO's World Conference on Cultural Policies and Sustainable Development – MONDIACULT 2022 (2022)

⁶¹ The missing goal? The place of culture in SDG implementation today and tomorrow - High Level Political Forum 2023 side event, 12/07/2023

surtout, comme l'a rappelé John Crowley, l'horizon 2030 qui voit expirer les ODD : ils peuvent à ce moment être réécrits, en intégrant la culture.

Ces différentes approches sur la façon dont la culture doit être intégrée aux ODD ne sont pas forcément exclusives et se nourrissent mutuellement : la sauvegarde et la promotion de la culture sont une fin en soi, tout en contribuant directement à de nombreux ODD⁶². En effet, la culture et la créativité contribuent à chacun de des trois piliers du développement durable de manière transversale alors que ces dimensions économique, sociale et environnementale contribuent à leur tour à la sauvegarde du patrimoine culturel et à l'épanouissement de la créativité⁶³.

Les opportunités offertes par la culture pour le développement durable

S'il est donc acquis que la culture a sa place dans le mouvement pour le développement durable, il reste à se pencher sur l'impact qui motive cette mise en avant.

Tout d'abord, au niveau global, la culture peut se targuer d'exercer une influence sur l'ensemble des ODD. Sur la base des 169 cibles de l'Agenda 2030, Zheng a synthétisé les connaissances scientifiques de plus de 300 publications en utilisant des régressions de données de panel pour obtenir des preuves empiriques dans un cadre cohérent⁶⁴. Ce travail conclue que la culture est liée à la réalisation de l'ensemble des 17 ODD, représentés par 79 % des cibles des ODD et qu'elle explique en outre jusqu'à 26 % des variations dans la réalisation des ODD. En effet, la culture a tout d'abord un pouvoir sur les imaginaires permettant de mettre en valeur un sujet de façon influente et accessible. Elle joue à ce titre un rôle crucial dans l'acceptation et l'efficacité des politiques publiques, ainsi que dans la sensibilisation à un sujet. Elle a le pouvoir de provoquer des changements dans les comportements humains et promouvoir des modes de vie durables, et peut également être un outil puissant pour mieux communiquer les connaissances scientifiques disponibles sur certaines questions⁶⁵.

Un exemple se trouve dans la façon dans la culture a été utilisée autour du jour mondial des océans à l'ONU⁶⁶. Lors de la journée elle-même, beaucoup de discours ont tourné autour de l'élément émotionnel lié aux océans, et de son association avec le champ lexical de l'art et de la culture : Pour Miguel Serpa de Soares, secrétaire général adjoint aux affaires juridiques, l'art est lié aux océans, alors que pour l'exploratrice Sylvia Earle, l'océan est un art en soi. Cependant, l'apport culturel le plus significatif vient de la participation de la compagnie Empatheater aux événements organisés en parallèle. Cette compagnie qui réunit des artistes, des scientifiques, des universitaires et des juristes utilise l'art de façon politique sur des enjeux de durabilité. Sa méthodologie de création consiste à transformer des données de recherche en une expérience théâtrale permettant de nouvelles façons d'apporter différentes perspectives sur une situation. Les représentations sont ensuite présentées à des publics stratégiques de personnes ayant différents niveaux d'action et de pouvoir par rapport à la question traitée.

⁶² Soini, K. et Dessein, J. (2016)

⁶³ Hosagrahar, J. (2017)

⁶⁴ "Zheng, X. & al. (2021)

⁶⁵ Stormy times: Nature and humans : cultural courage for change : 11 messages for and from Europe (2022)

⁶⁶ 08/06 Planet ocean: tides are changing - World Oceans Day 2023

Lors de la performance *Lalela uLwandle : Écouter la mer*, Emphateater a ainsi présenté, en partenariat avec le programme international de recherche pour le développement durable One Ocean Hub, une pièce de théâtre sur l'héritage indigène. Cette pièce a été utilisée à titre de preuve dans trois procès sur la protection des littoraux, qui ont tous eu une issue favorable. La compagnie a aussi proposé une performance immersive, dans laquelle l'audience se trouve dans une salle arrangée à la manière d'un espace de conférence. Une des performeuses, se tenant derrière un pupitre face au public, parle en zulu en montrant les graphiques, alors que d'autres performers posent des questions dans le public, qui sont déviées par son assistant. On comprend que le sujet porte sur les zones de pêche, mais l'intervenante part avant d'avoir répondu aux questions « qui seront dument notées » par son assistant. C'est donc, à l'intérieur de l'ONU et en présence de nombreux diplomates, une performance qui invite à réfléchir sur l'absurdité du traitement exclusivement institutionnel de certaines questions, qui sont alors complètement déconnectées des premiers acteurs concernés.

Au-delà de cet exemple, l'inclusion d'événements et d'acteurs culturels dans de très nombreux événements onusiens prouve qu'elle a au sein de cette institution toute sa place⁶⁷. A l'occasion de cette même journée mondiale des océans, Mpume Mthombeni, artiste et créatrice pour Empatheater est intervenue avec un chant traditionnel, utilisant la narration et des images d'animation pour introduire et clore son discours, suscitant une réaction très enthousiaste des participants. Cette journée a également été marquée par un concours de photographie sur le thème de la préservation des océans. L'événement *Les droits de l'homme et la jeunesse à New York - Explorer la signification de la Déclaration universelle des droits de l'homme* comprenait, entre autres, une représentation du People's Theatre Project qui, en tant qu'organisation culturelle dirigée par des immigrés et des femmes de couleur, défend les intérêts des immigrés new-yorkais et des arts. De la même façon, c'est la performance du Groupe de chant Sing for Hope qui a marqué la fin du Forum Politique de Haut Niveau. Le Groupe du Secrétariat de la Guilde des femmes des Nations Unies organisait quant à lui un Festival musical d'été 2023 dans le hall des visiteurs de l'Assemblée générale des Nations Unies avec pour but de soutenir les enfants en situation de vulnérabilité dans le monde entier. Enfin, lors de la journée de la désertification *Sa terre. Ses droits : Faire progresser l'égalité des sexes et les objectifs de restauration des terres*, une animation racontant l'histoire de Yin Yuzhen, femme chinoise connue pour ses efforts personnels de lutte contre la désertification pendant 30 ans a été présentée. C'est également la chanteuse Inna Modja qui a introduit et conclu l'événement avec une chanson composée spécialement pour l'événement.

Outre le caractère parfois anecdotique ou décoratif de ces interventions, l'inclusion d'acteurs du monde culturel à l'ONU sert parfois de porte d'entrée à la société civile et aux acteurs de terrain dans une organisation très bureaucratique. La Journée de la désertification en fournit un bon exemple : si son focus s'est fait sur l'accès aux terres et à leur propriété par les femmes, principalement dans les pays du sud global, les intervenants étaient une grande majorité des dirigeantes et des politiques. Rex Molapo, cofondatrice de Conservation Music Lesotho, a cependant permis de donner une perspective plus concrète aux débats politiques en venant parler de son projet qui réunit une équipe de jeunes femmes et propose des projections de vidéos musicales et de films éco-éducatifs alimentés par l'énergie solaire dans les écoles et les communautés à travers le pays, avec des discussions animées et des évaluations d'impact. Elles utilisent notamment la musique pour éduquer les femmes sur leurs droits fonciers.

La culture peut ainsi faire passer des messages, mais également servir à réunir et à trouver un terrain d'entente et de coopération entre différents acteurs opposés. Le rapport *Une période tumultueuse* montre que les citoyens de l'UE considèrent par exemple systématiquement la culture comme l'élément

⁶⁷ 08/06 Human Rights and Youth in NYC – Exploring the meaning of the Universal Declaration of Human Rights
08/06 Planet Ocean: tides are changing - World Oceans Day 2023
16/06 Desertification Day Her Land. Her Rights: Advancing Gender Equality and Land Restoration Goals
10-19/07 High level Political Forum
25/07 United Nations Women's Guild Secretariat Group presents UNWG SG Summer Music Festival 2023

qui unit le plus le continent, et que la participation, la création, la production et l'activité culturelles sont élevées dans tous les états membres. La doctrine relève l'importance de la culture pour influencer les réponses de la société et réduire les inégalités et les discriminations auxquelles sont confrontées les populations défavorisées et marginalisées⁶⁸. Hawkes voit la participation active de la communauté à la pratique artistique comme une composante essentielle d'une société saine et durable⁶⁹. Après de l'ONU, le colonel Matthew Bogdanos de l'Unité de lutte contre le trafic d'antiquités du bureau du procureur du district de New York soulignait aussi le type de coopération inter religieuse et inter culturelle suscitée par la culture⁷⁰. Lors du dialogue interactif de haut niveau sur la culture et le développement durable, plusieurs acteurs ont également relevé le rôle joué par la culture dans le rassemblement et la résilience après les situations d'urgence, qu'il s'agisse d'une catastrophe, d'un conflit, ou de la crise sanitaire liée à la pandémie.

Si la culture a donc vocation à avoir une influence sur la globalité des ODD, des exemples d'ODD spécifiques permettent d'avoir une idée plus concrète de son action⁷¹. MONDIACULT recense 317 éléments des listes de la Convention de l'UNESCO de 2003 qui ont des liens avec l'ODD 4, éducation inclusive, équitable et de qualité. Relativement à l'ODD 5, égalité des sexes, la conférence recense 47% de travailleuses des secteurs culturels et créatifs dans 72 pays comme étant des femmes. Concernant l'ODD 11, villes et communautés durables, 13% des emplois urbains sont concentrés dans les ICC dans les grandes villes du monde entier. Par rapport à l'ODD 8, travail décent et croissance économique, 29,5 millions d'euros d'emplois sont créés par les ICC dans le monde, et plus de jeunes de 15 à 29 ans sont employés dans le secteur que dans toute autre activité économique. 2 250 milliards de dollars des revenus sont générés par les industries culturelles et créatives et l'argument économique est souvent soulevé devant l'ONU. Ainsi la représentation permanente de l'Italie appuie la nécessité de stimuler les investissements publics et privés dans ce domaine, et la représentation permanente de la Chine parle de la culture comme d'un moteur du développement économique et social, et de croissance⁷². Concernant l'ODD 13, lutte contre les changements climatiques, MONDIACULT relève les 10 millions de km² des sites culturels et naturels dans le monde qui sont protégés par les sites désignés de l'UNESCO ainsi que le fait que 80% de la biodiversité mondiale soit protégée par les peuples autochtones. Cependant, la conférence alerte également sur les impacts climatiques extrêmes qui affectent l'ensemble du secteur culturel. Enfin, concernant l'ODD 16, paix, justice et institutions efficaces, le directeur de l'UNESCO à New York Eliot Minchenberg plaide devant l'ONU pour reconnaître le rôle de la culture dans la paix et la stabilité⁷³. Edward Flynn relève l'importance de la culture dans la lutte contre le terrorisme, alors que le colonel Matthew Bogdanos place le patrimoine culturel parmi les premières cibles des terroristes. La représentation permanente de l'Ukraine a également souligné que la culture est particulièrement vulnérable en temps de guerre, surtout si elle vise directement à détruire une identité nationale, ce qui est le cas avec l'agression Russe. Elle relève 500 cas de destruction de sites culturels répertoriés alors que la culture ukrainienne sert aussi d'outil de soutien psychologique nécessaire à la population.

Au regard de tous ces exemples d'interconnexions entre la culture et les ODD se pose la question de son intégration dans les politiques publiques. La durabilité culturelle a été principalement traitée par la politique culturelle internationale. Ainsi par exemple, les politiques culturelles de l'UE, même si ce n'est pas toujours explicite, incluent les ODD dans la définition de leurs stratégies, politiques, projets et

⁶⁸ Zheng, X. & al. (2021)

⁶⁹ Hawkes, J. (2001)

⁷⁰ 05/07 High-level interactive dialogue on Culture and Sustainable Development on the theme "Culture as a global public good: Filling SDG implementation gaps beyond 2030"

⁷¹ UNESCO's World Conference on Cultural Policies and Sustainable Development – MONDIACULT 2022 (2022)

⁷² 05/07 High-level interactive dialogue on Culture and Sustainable Development on the theme "Culture as a global public good: Filling SDG implementation gaps beyond 2030"

⁷³ 05/07 High-level interactive dialogue on Culture and Sustainable Development on the theme "Culture as a global public good: Filling SDG implementation gaps beyond 2030"

actions⁷⁴. Cependant, le constat a été posé que les politiques culturelles sont largement théoriques et aspirationnelles et peu mises en pratique. En ce sens, la portée de ces politiques se situe au stade théorique plutôt que dans une application tactique, par le biais de projets à long terme. Il faut donc concevoir des stratégies avec une approche plus pratique, à travers des projets concrets, afin d'accélérer la mise en œuvre des ODD dans les politiques culturelles et, par conséquent, de promouvoir l'Agenda 2030⁷⁵. De surcroît, il est prouvé que, le plus souvent, les politiques et les projets de développement qui ne prennent pas en compte la dimension culturelle ont échoué⁷⁶. L'UNESCO plaide pour la nécessité d'adapter les projets de développement au contexte local, aux normes et aux besoins d'un groupe social particulier⁷⁷. Des aspects culturels ont été implicitement discutés dans les politiques environnementales⁷⁸ et les gouvernements comprennent de mieux en mieux la nécessité d'exploiter la dimension culturelle du développement durable. MONDIACULT 2022 se félicite de l'évolution croissante vers une plus grande transversalité de la culture dans les politiques publiques, alors que le G20 exhorte les gouvernements à reconnaître que la culture et la créativité font partie intégrante de programmes politiques plus larges, tels que la cohésion sociale, l'emploi, l'innovation, la santé et le bien-être, l'environnement, le développement local durable et les droits de l'homme.

Nous avons donc examiné de manière approfondie la relation entre culture et développement durable. Bien que plusieurs problèmes méritent d'être relevés concernant l'interaction de ces deux notions, ils n'apparaissent pas de nature à remettre globalement en cause la contribution de la culture aux ODD. Longtemps sous-estimé, cet apport est de plus en plus mis en avant et documenté, notamment grâce au travail de fond de l'UNESCO auprès des dirigeants politiques et des grandes organisations internationales. Si la forme exacte que peut prendre cette relation a fait l'objet de différentes interprétations, celles-ci convergent vers la nécessité d'une plus grande prise en compte du rôle de la culture pour le développement durable, notamment dans les politiques publiques. Alors que nous entrons dans la dernière décennie des ODD, il s'agit autant d'utiliser le plein potentiel de la culture pour parvenir à leur réalisation que d'envisager dès maintenant son intégration dans leur réécriture en 2030.

⁷⁴ Ferran Vila, S., & al. (2021)

⁷⁵ Ferran Vila, S., & al. (2021)

⁷⁶ Gardner, S., & al. (2015)

⁷⁷ Wiktor-Mach, D. (2018)

⁷⁸ Soini, K. et Dessein, J. (2016)

Ressources

Rapports

Rome Declaration of the G20 Ministers of Culture (2021)

UNESCO's World Conference on Cultural Policies and Sustainable Development – MONDIACULT 2022 (2022)

UNESCO's World Conference on Cultural Policies and Sustainable Development – MONDIACULT 1982 (1982)

Stormy times: Nature and humans: cultural courage for change: 11 messages for and from Europe (2022)

Doctrine

De Beukelaer, C. (2015) Developing Cultural Industries: Learning from the Palimpsest of Practice. Amsterdam: European Cultural Foundation.

Dessein, J. & al. (2015). Culture in, for and as Sustainable Development; Conclusions from the COST ACTION IS1007 Investigating Cultural Sustainability

Erlwein, S.-N. (2017). Culture, Development and Sustainability: The cultural impact of development and Culture's role in sustainability. In M.-T. Albert, F. Bandarin, & A. Pereira Roders (Eds.), *Going Beyond*. Heritage Studies No. 2. Springer International Publishing

Ferran Vila, S., & al. (2021). Cultural Sustainability and the SDGs: Strategies and Priorities in the European Union Countries *European Journal of Sustainable Development*, 10, 2, 73-90

Gardner, S., & al. (2015). Recognizing the Role of Culture to Strengthen the UN Post-2015 Development Agenda (UCLG: Culture 21 – Agenda for Culture)

Hawkes, J. (2001). *The Fourth Pillar of Sustainability: Culture's Essential Role in Public Planning* (Common Ground Publishing Pty Ltd)

Hosagrahar, J. (2017). Culture: at the heart of SDGs, *The UNESCO Courier*

Kagan, S., Hauerwaas, A., Holz, V., & Wedler, P. (2018). Culture in sustainable urban development: Practices and policies for spaces of possibility and institutional innovations. *City, Culture and Society*, 13(August), 32–45

Kangas, A., & al. (2017). Introduction: cultural policies for sustainable development. *International Journal of Cultural Policy*, 23(2), 129–132.

Macfarlane, L. (2022). Is it time to rethink how we value arts and culture? *UCL Institute for Innovation and Public Purpose*

Nielsen, B. (2011). "UNESCO and the 'Right' Kind of Culture: Bureaucratic Production and Articulation." *Critique of Anthropology* 31 (4): 273–292

- Nurse, K. (2006). Culture as the Fourth Pillar of Sustainable Development. London: Commonwealth Secretariat
- Soini, K., & Dessein, J. (2016). Culture-Sustainability Relation: Towards a Conceptual Framework. *Sustainability*, 8(167), 13–15
- Throsby, D. (2017). Culturally sustainable development: theoretical concept or practical policy instrument? *International Journal of Cultural Policy*, 23(2), 133-147
- Wiktor-Mach, D. (2018). What role for culture in the age of sustainable development? UNESCO's advocacy in the 2030 Agenda negotiations. *International Journal of Cultural Policy*.
- Zheng, X. & al. (2021). Consideration of culture is vital if we are to achieve the Sustainable Development Goals, *One Earth* 4, 307–319

Conférences et évènements à l'ONU

Lalela ulwandle: Listen to the Sea, 07/06/2023

Human Rights and Youth in NYC – Exploring the meaning of the Universal Declaration of Human Rights, 08/06/2023

Planet ocean: tides are changing - World Oceans Day 2023, 08/06/2023

Art based research and solidarity practices with indigenous knowledge holders in plural ocean governance - lessons from South Africa, 09/06/2023

Desertification day Her Land. Her Rights: Advancing Gender Equality and Land Restoration Goals, 16/06/2023

Executive Board of the United Nations Entity for Gender Equality and the Empowerment of Women, 20/06/2023

High-level interactive dialogue on Culture and Sustainable Development on the theme “Culture as a global public good: Filling SDG implementation gaps beyond 2030”, 05/07/2023

High level Political Forum, 10-19/ 07/ 2023

Culture as a global public good - High Level Political Forum 2023 side event, 12/07/2023

The missing goal? The place of culture in SDG implementation today and tomorrow - High Level Political Forum 2023 side event, 12/07/2023

United Nations Women's Guild Secretariat Group presents UNWG SG Summer Music Festival 2023 25/07/2023